

M. JACOBS: Il a des droits de parcours sur la ligne.

L'hon. M. MEIGHEN: L'honorable député fait encore une distinction. Il croit, j'imagine, que le gouvernement américain nous permettrait d'exploiter quelques lignes pendant longtemps, ou plusieurs lignes pendant quelque temps.

M. VIEN: Le ministre soutient-il que le gouvernement américain est propriétaire des chemins de fer qu'il administre à présent? Il a temporairement entrepris d'exploiter quelques lignes dans l'intention, très souvent exprimée, de les remettre plus tard à leurs propriétaires.

L'hon. M. MEIGHEN: L'honorable député change de terrain. Il y a quelques instants, ce n'est pas la propriété qui le préoccupait. "Lorsque vous possédez les voies ferrées", disait-il, "comment les exploiterez-vous; vous serez dans l'embarras dès que vous commencerez à les exploiter". C'est l'exploitation qui lui faisait peur. Lorsque je lui démontre que le gouvernement américain exploite maintes lignes, le New-York-Central à Ottawa, le Michigan-Central dans l'Ontario, le Great-Northern dans l'Ouest....

M. JACOBS: N'est-il pas vrai qu'il n'a que des droits de parcours sur ces lignes?

L'hon. M. MEIGHEN: Non; le gouvernement américain exploite vraiment ces chemins de fer lui-même; il ne les exploite pas par l'entremise d'une compagnie. Il ne dit pas à ce pays "avec votre permission".

M. JACOBS: Les lignes appartiennent à des chemins de fer canadiens, n'est-ce pas, et le gouvernement américain a des droits de parcours?

L'hon. M. MEIGHEN: A quel chemin de fer canadien le New-York-Central appartient-il?

M. JACOBS: Je crois savoir qu'il passe sur la voie du Grand-Tronc.

L'hon. M. MEIGHEN: Non. A quel chemin de fer canadien le Michigan-Central ou le Great-Northern appartiennent-ils? Ce sont-là des lignes américaines qui sont exploitées ici comme le Grand-Tronc est exploité aux Etats-Unis.

M. JACOBS: Ces lignes ont-elles été établies au Canada par des compagnies américaines?

L'hon. M. MEIGHEN: Certainement, le Michigan-Central et le New-York-Central

l'ont été. Qu'importe celui qui les a établies; c'est le gouvernement américain qui les utilise.

M. ARCHAMBAULT: N'est-il pas vrai qu'elles appartiennent à des particuliers et que le gouvernement des Etats-Unis ne s'en est emparé que provisoirement?

L'hon. M. MEIGHEN: D'accord. Je m'occupe maintenant de leur exploitation, parce que c'est ce que l'honorable député discutait lorsqu'il a changé de terrain.

Quelques VOIX: Oh, non.

L'hon. M. MEIGHEN: Dans ce cas, c'est la question de propriété qui vous préoccupe, n'est-ce pas? Fort bien. Nous avons possédé des voies ferrées aux Etats-Unis. N'est-il pas aussi domageable de posséder cent milles de chemins de fer que mille milles?

M. JACOBS: Il est dix fois plus domageable d'en posséder mille milles.

L'hon. M. MEIGHEN: L'honorable député dira-t-il que nous devrions obtenir la permission du gouvernement américain lorsque nous devenons propriétaires de mille milles, et que cela importe peu lorsqu'il ne s'agit que le cent milles? Si l'honorable député avait un argument, il aurait dû s'en tenir à la question de l'exploitation. C'est de l'exploitation que le gouvernement et la population des Etats-Unis se préoccupent. Le gouvernement américain veut s'assurer qu'un chemin de fer est exploité dans l'intérêt des habitants du pays. Si l'on peut concevoir un inconvénient, c'est à l'égard de l'exploitation, et non au sujet de la propriété. Celle-là n'a pas d'importance. Il y a plusieurs exemples chez eux et quelques-uns au moins chez nous. Certes, ces exemples doivent suffire pour contenter l'honorable député.

Pense-t-il que nous devrions aller à Washington et suggérer au gouvernement américain qu'il s'oppose à cette transaction? Je ne puis rien concevoir—. . . j'allais dire de plus absurde, en tous les cas cela serait aussi inopportun que dangereux. Si le gouvernement américain doit nous faire des représentations il saura les faire en temps venu.

M. VIEN: Vous aurez alors acheté ce réseau?

L'hon. M. MEIGHEN: L'honorable député dit que nous aurons payé tout le réseau et que nous n'en posséderons qu'une partie. Croit-il que le gouvernement américain veut voler les chemins de fer?